

Vers une plus grande visibilité du Pacifique francophone dans le contexte australien

Kuuse Sabine
University of Western Australia

Résumé

L'apprentissage du français en Australie relève d'une longue tradition britannique et le français y a été la première langue étrangère enseignée.

Depuis les années 2000 et la mise en place du New Colombo Plan en 2014, le gouvernement australien a lancé un plaidoyer national en faveur des langues asiatiques pour renforcer les liens et l'engagement des Australiens avec leur voisin 'du Nord', l'Asie. De part sa situation géographique, il est évident que l'étude des perspectives asiatiques est essentielle pour l'avenir de l'Australie. Cependant, la proximité de l'Australie avec ses voisins 'de l'Est', les îles du Pacifique, dont certains sont des pays francophones, est rarement mise en valeur dans les documents officiels et dans l'apprentissage du français.

Cet article soulignera l'importance et la pertinence de revoir la façon dont la culture francophone est enseignée en Australie pour donner une plus grande reconnaissance à nos voisins du Pacifique et présentera quelques projets innovants récemment entrepris par des professeurs d'universités en Australie, et notamment un programme d'études en Polynésie française.

Mots clés

Francophonie, Education, Pédagogie, Interculturel, Pacifique

1 Introduction

En raison de son histoire coloniale, l'Australie a entretenu pendant longtemps des liens privilégiés avec des pays qui étaient éloignés physiquement. Depuis la fin du vingtième siècle, le gouvernement australien s'est rendu compte de l'importance de la place géographique du pays et aspire à plus de collaboration avec les pays avoisinants. Les voisins situés au nord, l'Asie, demeurent un choix privilégié et le gouvernement a lancé une grande campagne en faveur de l'apprentissage des langues asiatiques dans tous les établissements scolaires et universitaires australiens.

Cependant, les pays voisins situés à l'est, qui sont aussi géographiquement très

proches, la Nouvelle Calédonie étant à moins de trois heures d'avion de Sydney, sont généralement peu mentionnés dans les programmes scolaires australiens. Quanchi (2013 : 31) affirme que les îles du Pacifique sont pratiquement invisibles aux yeux du gouvernement australien :

Today, the presence of Pacific Islanders in Australia is rarely noted [...] the region is only visible at times when Pacific is a focus for the media, mostly to record coups, cyclones and disasters.

Certaines îles du Pacifique étant francophones, le français pourrait s'avérer être, non seulement une langue traditionnelle d'enseignement, mais aussi une langue géographiquement importante. Cet article propose de réfléchir sur la place du Pacifique francophone dans le contexte éducatif australien et d'illustrer l'importance de rendre les langues et cultures francophones du Pacifique plus visibles et plus présentes dans l'enseignement du français en Australie. Partant d'un bref historique du contexte australien, des liens franco-australiens qui ont existé et perduré depuis des siècles et du contexte actuel, il s'agira de démontrer combien le rôle des enseignants de français semble être important dans la valorisation de la francophonie dans le Pacifique.

Enfin, nous énumérerons et réfléchirons sur quelques projets pédagogiques qui ont été entrepris dans certaines universités australiennes pour mettre en valeur le Pacifique francophone dans les programmes de français à l'université, et nous nous pencherons notamment sur un voyage d'études en Polynésie française.

2 Le contexte australien

2.1 Aperçu de l'enseignement du français

Malgré la grande distance qui sépare la France de l'Australie, le français est l'une des langues les plus apprises et enseignées en Australie, tant dans le primaire, qu'au secondaire et dans les universités. L'une des raisons principales est historique. L'enseignement du français en Australie provient d'une longue tradition britannique puisque l'Australie a été une colonie britannique de 1788 à 1901 et le français aurait été la première langue étrangère enseignée dans le pays (Ritchie, 2003). Ce serait avec la première colonie de Port Jackson (Sydney) que l'enseignement du français aurait débuté. La fille d'un gouverneur écossais aurait créé la première école de la colonie et le français était l'une des matières enseignées (Bloomfield, 2004). Comme le français était

traditionnellement la langue étrangère enseignée en Grande Bretagne, les colons, dont la grande majorité était d'origine britannique, auraient continué de l'apprendre et l'enseigner dans leurs colonies. Cette tradition se perpétue encore de nos jours.

Aujourd'hui, bien qu'il soit difficile de récolter des chiffres et pourcentages exacts, d'après un sondage récent (Midgley, 2017) le français jouit d'un statut plutôt privilégié puisqu'elle est la deuxième langue la plus enseignée en Australie après le japonais.

Nous pouvons voir cela d'une manière plus approfondie dans l'Etat de Western Australia. Le tableau 1 illustre le nombre d'apprenants qui présentent le français pour le Western Australian Certificate of Education qui est l'équivalent du baccalauréat français. Nous pouvons remarquer, que, parmi les autres langues vivantes étrangères, c'est en français qu'il y a plus de candidats.

Langues	2016	2017	2018
Arabe	17	12	13
Allemand	40	29	37
Chinois	104	131	145
Français	409	343	345
Indonésien	69	50	51
Italien	215	264	230
Japonais	276	245	301

Tableau 1 : Nombres d'étudiants inscrits au WACE.

De même, au niveau universitaire, le français compte parmi les langues vivantes étrangères les plus enseignées. Comme le montre le tableau 2, le français se positionne comme la deuxième langue la plus apprise après le chinois dans une université de l'état de Western Australia.

Langues	2017	2018	2019
Allemand	402	499	493
Chinois	859	866	904
Coréen	479	480	487
Espagnol	476	366	318
Français	760	755	671
Indonésien	119	97	87
Italien	476	424	418
Japonais	724	680	670

Tableau 2 : Nombres d'étudiants inscrits en langue à l'université.

2.2 L'évolution des relations australiennes et des programmes d'enseignement australiens

Pendant longtemps, les liens économiques, commerciaux, et culturels de l'Australie étaient centrés sur les Etats-Unis, la Grande Bretagne et l'Europe (Anderson, 2014). L'Australie favorisait donc des relations avec des pays éloignés physiquement, et l'enseignement du français reflétait ces liens privilégiés : dans les classes de français, les professeurs centraient leur enseignement sur la France, les pays francophones européens et le Canada (Ritchie, 2003).

Depuis les années 1990-2000, on assiste à une véritable prise de conscience de l'importance de la position géographique de l'Australie et le gouvernement met tout en œuvre afin d'établir et de tisser des liens plus forts et durables avec leurs voisins du nord, des pays tels que la Chine, l'Indonésie, le Japon etc. (Anderson, 2014). Percy Spender, ministre australien des Affaires extérieures en 1950, avait déjà parlé de cette situation en affirmant que « No Nation can escape its geography » (1972). De même, comme Lo Bianco (1987: 9) l'explique « It is in Australia's interest to develop high levels of competence in languages of geo-political significance ».

Ce changement de cap se reflète aussi dans les programmes d'enseignement australiens en général, puisque, comme l'affirme Pinar (2002), chaque programme reflète les impératifs que le gouvernement considère comme importants pour le pays. Le programme scolaire australien donne la priorité à ses voisins du nord, et favorise donc les langues asiatiques (Nettelbeck, 2014).

Il est évident qu'une telle priorité pour les langues asiatiques est primordiale pour le futur de l'Australie et pour les jeunes générations à venir. Cependant, on pourrait aussi soulever le cas des pays du Pacifique, qui comptent également parmi les plus proches voisins de l'Australie et qui ne figurent pas dans la Déclaration de Melbourne de 2008 du Conseil ministériel de l'Education, l'Emploi, la Formation et la Jeunesse (Boulard, 2015).

En 2014, le Département des Affaires étrangères et du Commerce a créé le New Colombo Plan, un dispositif qui vise à encourager la mobilité étudiante dans la région Asie-pacifique pour mieux connaître cette région en octroyant des bourses aux étudiants australiens. Pendant la première année, les pays pilotes comprenaient l'Indonésie, Singapour, le Japon, et Hong-Kong. L'année suivante un grand nombre de pays d'Asie ont été ajoutés, et enfin en 2016, des pays du Pacifique ont vu leurs noms sur la liste de destinations offertes.

On peut remarquer que, depuis 2016, le gouvernement australien s'intéresse de plus en plus à cette région du Pacifique, mais on n'en est qu'aux balbutiements.

D'ailleurs, dans la dernière version du programme scolaire australien on remarque une attention sur les îles françaises du Pacifique. Cette dernière version déclare que ces langues sont importantes pour l'engagement bilatéral de l'Australie dans le Pacifique.

3 Vers une reconnaissance du Pacifique francophone dans les classes de français

3.1 L'enseignement de la francophonie dans les écoles australiennes

Bien que le gouvernement et le programme scolaire australien commencent à reconnaître l'importance des pays du Pacifique, la proximité de l'Australie avec les pays francophones du Pacifique, tels que la Nouvelle-Calédonie, Wallis et Futuna, Vanuatu, la Polynésie française etc. n'est pas souvent étudiée en profondeur dans les classes de français.

Nous avons examiné deux méthodes de français langue étrangère utilisées dans des écoles secondaires en Australie. Dans la première méthode, Equipe Dynamique, la première page s'ouvre sur quatre jeunes venant de France, du Sénégal, d'Algérie et du Québec, jeunes que l'on va retrouver tout au long du livre. Dans la deuxième méthode, Tricolore, les activités portant sur la francophonie comprennent principalement le Maroc, le Canada, le Sénégal, la Guadeloupe, la Martinique, la Suisse et la Belgique.

Dans la plupart des méthodes de langue utilisées dans les classes de français en Australie, nous retrouvons les mêmes pays francophones, comme certains pays d'Afrique, le Canada etc. mais les pays du Pacifique sont beaucoup moins étudiés ou ne sont pas mentionnés systématiquement.

Pourtant, les enseignants de français en Australie, en raison de leur position géographique, sont particulièrement bien placés pour faire découvrir cette région du monde qui est très proche de l'Australie, et mais qui, la plupart du temps, reste invisible et inconnue aux yeux des jeunes Australiens.

Cela pourrait s'expliquer par le fait que, si de nombreux ouvrages récents montrent l'importance des langues et des cultures asiatiques dans l'éducation des jeunes Australiens, la littérature récente sur la langue française et sa capacité à aider les jeunes à acquérir une ouverture internationale fait défaut. On peut comprendre que le manque de ressources, de temps et que le contenu chargé des programmes centrés principalement sur la France, restent une contrainte pour les enseignants et qu'il leur est

difficile d'orienter leur enseignement sur cette région du pacifique (Boulard, 2015).

3.2 Des projets innovants dans les universités

Au niveau universitaire, quelques projets innovants mettant en valeur les liens entre l'Australie et les pays francophones du Pacifique, ont vu le jour. Nous avons établi une liste suivie d'une courte présentation de ces projets.

- Le programme *Young Language Ambassador*, initiative qui a été lancée par Florence Boulard de l'université James Cook dans le Queensland en août 2014. C'est un partenariat entre l'Université James Cook et des écoles du Nord Queensland qui encourage l'étude des langues étrangères avec comme objectif principal de sensibiliser ces jeunes aux pays du Pacifique. Avec plus de 40 écoles participant actuellement au programme et plus de 300 jeunes ambassadeurs des langues, plusieurs conférences ont été organisées avec succès sur le thème «Construire l'avenir de l'éducation aux langues dans les tropiques».

- Un site web (créé par Florence Boulard) qui contient des informations et quelques ressources pédagogiques à l'intention des enseignants de français afin de leur faciliter la découverte du Pacifique francophone et de les encourager à en parler dans leurs classes.

- Plusieurs séjours linguistiques et culturels en Nouvelle Calédonie ont été organisés grâce au New Colombo Plan avec l'université de Melbourne en 2017 et 2019. Les étudiants passent deux semaines en Nouvelle Calédonie, dont une à l'Université de la Nouvelle Calédonie, où ils assistent à des cours, et une autre, dans des tribus et villages kanaks.

- Un séjour linguistique et culturel au Vanuatu, organisé par l'université Cook où une quinzaine d'étudiants restent dans des familles d'accueil et participent à la vie familiale et communautaire.

3.3 Séjour d'études en Polynésie française

Ce n'est qu'en 2018 que la Polynésie française a été proposée comme destination possible dans le dispositif du New Colombo Plan, et donc, pour la première fois, en juin 2019, vingt-trois étudiants australiens de l'Université de Western Australia ont pu se rendre sur l'île de Tahiti dans le cadre d'un programme d'études linguistiques et culturelles.

Ce programme vise à sensibiliser les étudiants australiens à la réalité de la francophonie dans la Pacifique et à créer un plus grand intérêt pour cette région

relativement inconnue des étudiants australiens apprenant le français. Il donne aussi l'opportunité aux participants d'acquérir une expérience culturelle riche et authentique, d'avoir un engagement direct avec la culture et la communauté locale et de réfléchir aux enjeux sociétaux et politiques de la Polynésie française.

Pendant 18 jours, les étudiants australiens ont pu explorer différents aspects de l'histoire et de la culture polynésienne en suivant trente-six heures de cours donnés par des professeurs de l'Université de la Polynésie française :

- Histoire et institutions politiques de Tahiti
- Littérature autochtone
- Légendes polynésiennes
- Question d'identité polynésienne
- Linguistique et variation du français
- Arts de la Polynésie française

De nombreuses et riches visites et rencontres culturelles se sont ajoutées pour que les étudiants s'engagent plus activement dans la vie locale :

- Visites des différents musées de Tahiti
- Cérémonie en l'honneur d'un écrivain en langue polynésienne
- Excursion safari au cœur de l'île pour connaître les ressources naturelles et les lieux sacrés
- Tour culturel de l'île
- Croisière sur l'île de Moorea avec démonstration de traditions culinaires locales
- Participation à la fête de l'autonomie
- Réception à la présidence de la Polynésie française et échanges avec le Président
- Grand Gala du conservatoire d'Arts polynésiens

Comme ce séjour d'études compte comme une unité de valeur à part entière, les étudiants ont dû effectuer plusieurs évaluations qui leur ont permis de réfléchir à leur apprentissage linguistique, culturel et personnel :

- Journal : courtes entrées et réflexions quotidiennes
- Entretien oral individuel sur leur apprentissage personnel
- Oral collectif et échanges avec des étudiants polynésiens : regards croisés
- Entrées de Blog sur leurs chocs culturels et les bons plans
- Dissertation sur un aspect artistique, littéraire, sociétal, ou politique polynésien

En plus des cours et des activités organisées, l'Université de la Polynésie française a sélectionné 23 étudiants polynésiens bénévoles qui ont participé aux cours, aux activités

et qui ont apporté une richesse culturelle et personnelle exceptionnelle aux étudiants australiens. On pourrait même dire que les échanges et l'amitié australo-polynésienne qui est née de ces rencontres ont été le point culminant de ce programme, comme le montrent certains commentaires dans les évaluations :

Je crois que la plupart de mon apprentissage s'est passé en dehors des salles de classes et avec mes amis tahitiens. Ils ont changé et corrigé toutes mes anciennes croyances de leur beau pays et pour le reste de ma vie je vais les remercier d'avoir ouvert mon esprit et d'avoir été si accueillants et gentils.

Nous pouvons dire que, grâce à ce programme, les étudiants australiens ont pris conscience qu'il y a une grande richesse linguistique et culturelle francophone proche de l'Australie et qu'ils ont vécu une expérience authentique et inoubliable dans leur apprentissage du français. Cela les a fait aussi réfléchir à leur propre identité et culture et au fait que l'Australie et la Polynésie française, même en étant des pays très différents, peuvent rencontrer des problèmes similaires issus surtout de la colonisation, notamment les relations qu'ils entretiennent avec leurs peuples autochtones et leurs traditions ancestrales :

Cette expérience en Polynésie française m'a fait réfléchir sur la culture australienne et combien l'histoire indigène est triste. Cela m'a montré qu'il y a beaucoup de changements importants à faire parce que la culture indigène doit être adoptée et acceptée par tous de la même façon qu'en Polynésie française.

Même si l'Australie est située à côté de la Polynésie, nous ne savons pas beaucoup sur la culture polynésienne. La Polynésie est souvent oubliée dans un monde avec des pays comme la Chine et l'Inde, mais ce séjour montre qu'on peut apprendre des choses uniques et intéressantes partout dans le monde, même au milieu de l'océan Pacifique.

4 Conclusion

De part la position géographique de l'Australie, il nous semble important de reconnaître l'importance des langues et cultures du Pacifique dans le contexte australien et de rendre nos 'voisins de l'Est' plus visibles dans le programme scolaire (Boulard, 215).

Nous avons vu que, depuis peu, le gouvernement australien s'investit dans plus de collaboration avec cette région grâce, entre autres, au New Colombo Plan. Comme le français est une langue du Pacifique, la classe de français serait un endroit idéal pour commencer et développer une meilleure appréciation des langues et cultures francophones du Pacifique. Cependant, il est important de noter que les écoles ne peuvent pas tout enseigner en raison d'un programme déjà chargé, d'un manque de temps et de ressources.

Néanmoins, quelques projets innovants ont vu le jour récemment au niveau universitaire: un site web, un programme de jeunes ambassadeurs, des séjours linguistiques et culturels en Nouvelle Calédonie, au Vanuatu, en Polynésie française et qui ont tous eu beaucoup de succès. On peut donc dire qu'il y a un véritable intérêt des jeunes australiens de découvrir et mieux connaître cette partie de monde et qu'il nous semble primordial d'encourager les enseignants de français à prendre conscience de cette richesse culturelle et linguistique francophone du Pacifique et de la partager dans leurs classes de français.

Références

- Anderson D. (2014). *Fifty Years of Australia's trade*. [https://dfat.gov.au > about-us > Documents > fifty-years-of-Australias-trade](https://dfat.gov.au/about-us/Documents/fifty-years-of-Australias-trade), consulté le 02 juillet 2019.
- Australian Curriculum Assessment and Reporting Authority <https://www.australiancurriculum.edu.au/Search/?q=pacific>, consulté le 06 juillet 2019.
- Bloomfield N. (2004). *A French Australia ? Almost !* CD-ROM, Victoria.
- Boulard F. (2015). *Australia's education futures and the east-side neighbours*. *Etropic: electronic journal of studies in the tropics*, 14 (1) 57-63.
- Bourdais D. & Finnie S. (2006). *Equipe dynamique*. Oxford University Press.
- Department of Foreign Affairs and Trade. <https://dfat.gov.au/people-to-people/new-colombo-plan/about/Pages/about.aspx>, consulté le 03 juillet 2019.
- Honor S. & Taylor H. (2001). *Tricolore*. Oxford University Press.
- Lo Bianco J. (1987). *National Policy on Languages*. Canberra, Australian Government Publishing Service, 9.
- MCEETYA. (2008). *Melbourne declaration on educational goals for young Australians*, <http://www.mceecdya.edu.au/mceecdya/default.asp?id=25979>, consulté le 05

juillet 2019.

Midgley W. (2017). *Which languages should Australian children be learning to get ahead.* <https://www.abc.net.au/news/2017-03-24/which-languages-should-australian-children-be-learning/8383146>, consulté le 10 mai 2019.

Nettelbeck C. (2014). French-Australian Relations: Towards an Historical Perspective, *The French Australian Review* 57, 3-27.

Pinar W. F. (2002). *Understanding curriculum*. New York: P. Lang.

Quanchi M. (2013). Australia (not) in the Pacific. *Agora*, 48 (2) 28-35.

Spender P. (1972). *Politics and a man*. Collins.